CHOCOLAT MENIER

Méfiez-vous des Contrefaçons

AVIS DIVERS

A CÉDER : gentil commerce pouvant plaire à tous, même à dame seule, n'exigeant aucune connaissance spéciale. Bénéfices 4.000 fr. Vendeur mettra au courant. GOBINOT, représent., rue Turbigo, 58, PARIS. 7568-6

NEURASTHENIE

Les personnes atteintes de nervosisme, affaiblissement du cerveau, de la volonté et de l'énergie, de fatigue et tristesse chroniques, avec Mal de Tête persistant, grande impressionnabilité, douleurs dans le dos, tremblements, ont intérêt à s'adresser à M. C. GATTET, à CAUDRY (Nord), qui enverra GRATIS, le moyen de se guérir rapidement. 6852-6

Cie du Gaz de Roubaix

ÉCLAIRAGE ET CHAUFFAGE

Appareils de tous styles et de tous prix, pour l'Eclairage au GAZ et à l'ÉLECTRICITÉ : Lustres, Suspensions, Girandoles, Appliques, etc. Articles divers, INCANDESCENCE par le Gaz. Appareils pour la CUISINE et le CHAUFFAGE des appartements: Réchauds, Cuisinières en fonte ou émaillé, foyers en tous genres au gaz et au coke, pour salons et salles à manger. Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour Repasseurs, Pâtissiers, Chapeliers, Tailleurs, Coiffeurs. — Chauffe-Bains à gaz perfectionnés. — Voir EXPOSITION RUE DU CURE, 16. ROUBAIX 503-6

BOUGIES REYNAL

font agir médicamente nuit entière. — Evitent Cystites, Rétrécissements, etc. Une par 24 heures, guérit sans Copahu, Santal, Seringues, etc., toutes Maladies intimes. Méd. Or Paris 1875. Bronze Exp. Uve Paris 1878. DOCQUILLON & Cie, 3 bis, R. Blanche, Paris. 576-6

LA VUE POUR TOUS
Ancienne Maison WEIL
MAILLARD Succ.

praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention telles que l'Etudiant, l'Ecclésiastique, le Médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. — Le prix est très modeste : 1 fr. 50 pour Pince-nez et Lunettes de myopes ou de presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — Indiquer l'âge suffit.

26, RUE FAIDHERBE, LILLE

Dettes

Annœulin

M. Julien DERLEIN a l'honneur d'informer le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme née Marie DUSAUSOI, qui a quitté le domicile conjugal. 7567-6

Billy-Montigny

M. Fortuné LEMAIRE, cabaretier rue de Rouvroy, a l'honneur d'informer le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Estelle LEGAY, qui a quitté le domicile conjugal. 7573-6

GRANDE QUANTITÉ de
SCORIES
A ENLEVER DESUITE
chargées sur bateaux ou tombereaux. S'adresser 12, Rue de la Chambre-des-Comptes, 12, LILLE.

A VENDRE
CHIFFONS GRAS
S'adresser au bureau du Journal, à Lille. 1111-6

LE PLUS GRAND SUCCÈS
Demandez les BOULETTES FOURGEAUD
Les MAUX de DENTS sont infailliblement et radicalement guéris par l'application *simple, rapide* des véritables
BOULETTES de DENTAIRES
A. FOURGEAUD, Périgueux
Toutes pharmacies 1.50
Evitez les contrefaçons

Dépôts principaux :
A Lille, Pharmacies Leclercq, Grand'-Place ; Dujardin, Place Philippe-le-Bon ; Pius, à Saint-Maurice. — *A Solesmes*, Demarest. — *A Croix*, Samson. — *A Roubaix*, Gerreth, Willot, Leporcq. — *A Tourcoing*, Capelle, Lootgieter. 7329-6

MEUBLES NEUFS
Meilleur marché que l'occasion
Il est impossible pour les personnes qui veulent des MEUBLES Solides et Bien Finis, de mieux se faire fournir qu'à LA
GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES
46, place du Concert, LILLE
où l'on y trouve de grandes quantités de Salles à manger, Chambres à Coucher, Salons et Bureaux de tous les styles et moderne hollandais. Installations complètes pour Cafés, Hôtels, Villas. Références de premier ordre. Vente directe du fabricant au Client, sans intermédiaire. — La Maison reste ouverte les dimanches et n'a pas d'étalage.
16, Place du Concert, Lille

Demandes et Offres D'EMPLOIS

ECRITURES faciles en Province. Sérieux. Pas de caution. — Ecrire à PRIMA, 8, rue Laghouat, PARIS. 7057-6

MAISON VINS, 1er ordre, demande agents. Gros bénéfices. Etienne REY, NARBONNE. 6721-6

Machines-Outils

On demande des ouvriers à l'USINE DE FIVES (Fives-Lille, Nord), pour les Machines-Outils ; long travail assuré. Se présenter au bureau d'embauchage à partir de 9 heures du matin, tous les jours ouvrables, sauf le lundi.

COURROIES CUIR

On demande un CONTREMAITRE bien au courant de la fabrication des Courroies cuir et autres applications industrielles du cuir. — Réponse ticket 3752, poste restante, LILLE-GARE. 7542-6

Lille

CONFISERIE. — On demande des ouvrières. — S'adresser chez MM. Labbe Frères, rue du Faubourg-d'Arras, LILLE.

Fives-Lille.

COUTURIERE. — Une couturière, habile au travail, demande journées. — S'adresser, 22, rue du Calvaire, à Fives-Lille.

REPRESENTANTS

Toute personne disposant de quelque liberté en dehors de son travail quotidien, peut augmenter sensiblement ses revenus, par la vente ou la représentation à la Commission, facile, n'exigeant pas de connaissances spéciales, de l'ONGUENT de Pied EVRARD, en visitant les Vétérinaires, Pharmaciens, Sellers, Maréchaux. S'adresser PHARMACIE NORMALE DE ROUBAIX, 108, rue de Lannoy.

C'est le **SAMEDI 10 JUILLET** prochain qu'aura lieu le Tirage de la *Loterie de la Maison de Retraite des Artistes des Concerts et Music-Halls,*

621.100 FRANCS DE LOTS

dont un de 250.000, de 100.000, de 50.000, etc.

1 franc le billet

Le Comité Directeur de la Loterie s'engage, si le Tirage n'est pas effectué à cette date précise, à rembourser à 20 francs par billet.

Hatez-vous de prendre les derniers billets

On trouve les billets en gros chez MM. DERBEIX, 4, rue d'Anzin, DENAIN. — PICAVET-SIX, 229, rue de Paris, LILLE. — TOULOUSE, 3, rue St-Christophe, DOUAI. — VANDENPUTTE, 26, rue de Pernes, LILLERS (P.-de-C.). — GRUET, 17, Place du Trichon, ROUBAIX. — Au siège de la Loterie, 110, Boulevard Sébastopol, PARIS. — En détail dans tous les bureaux de tabacs.

Je ne fume que le NIL

LE **NIL**
Papier à Cigarettes Extra
GARANTI PUR FIL.

Joseph BARDOU & Fils, à Perpignan
Dépôt général à LILLE : M. TOURTOIS, 173, rue du Long-Pot.

Cafetiers, Cabaretiers, Marchands de Musique
POUR VOS
Pianos Automatiques
ADRESSEZ-VOUS
à la Fabrique L. BAILLEUL
(Fondée en 1909)
Rue des Fabricants, 46, ROUBAIX
MODÈLES 1909 ★ GRAND SUCCÈS

STELLA QUINA Deroubaix

DÉTAIL Prix : 5 fr.

Apéritif cordial par excellence aux principes actifs du KINA, KOLA, COCA, associés aux vieux vins d'Espagne, réunit par sa composition les éléments des meilleurs reconstituants connus.

Le « STELLA QUINA » active les fonctions digestives, fortifie le cœur et tonifie l'estomac, — il convient aux personnes faibles, aux convalescents, aux vieillards, aux tempéraments délicats, aux femmes enceintes, aux nourrices.

C'est le meilleur aliment d'épargne et le plus puissant stimulant nerveux. Tous les surmenés par le travail intellectuel, les excès ou le grand effort musculaire, puiseront dans ce merveilleux régénérateur : SANTÉ, FORCE VIGUEUR.

Dépôt général : Ach. DEROUBAIX, Pharmacie Normale, 108, rue de Lannoy, à ROUBAIX. — Lille LEVECQ, 108, rue Gambetta. — Tourcoing : BOYAVAL.

RETARD, Mesdames

En toute confiance, sans crainte d'être trompées ou exploitées, persuadées que dans tous les cas d'irrégularité, de troubles douloureux et particulièrement de Retard ou de suppression de vos règles, quelle qu'en soit la cause, en quelques jours, sans mal et sans le moindre danger, vous vous débarasserez avec un seul PERIO-SPECIFIQUE (CATTET). Envoi discret avec brochure explicative contre remboursement ou mandat 5 fr. à CATTET, Pharmac.-Spécialiste, l'inventeur, à *St-Amand (Nord).*

RETENEZ BIEN CECI : JAMAIS D'INSUCCÈS

VOIES URINAIRES
Rétrécissements les plus rebelles, prostatites, etc.
MALADIES SECRETES Blennorragie et Syphilis.
Ecoulements les plus anciens (Goutte militaire).
MALADIES DES FEMMES - RETARD Irrégularités des époques.
Guérison radicale et certaine par le docteur spécialiste
Clinique : 7, rue d'Amiens, LILLE
Consultations tous les jours, de 2 à 7 heures et le matin sur rendez-vous. — Le dimanche de 10 heures à midi.

DISPARITION des RHUMATISMES
DE LA GOUTTE, DES NEVRALGIES ET DOULEURS
en prenant des plantes sudorifiques Achille LIEVIN. Efficacité surprenante. Prix du traitement : 1 fr. 20 : par poste : 1 fr. 45.
Seul dépôt : AU MEDECIN D'HERBES, 84, rue Léon-Gambetta, à LILLE. — Expéditions au dehors tous les jours contre mandats ou timbres-poste.
Ne vous laissez pas tromper par certains revendeurs, marchands de tisanes ou de pilules. Il n'y a qu'une seule maison ayant la marque *Au Médecin d'Herbes* et dont le seul propriétaire est M. Achille LIEVIN, diplômé Herboriste de 1re classe, ayant 25 ans de pratique en pharmacie et dans les hôpitaux, qui prépare des mélanges de plantes lui-même. Notice et renseignements sur les plantes médicinales gratuits.
Se méfier des CHARLATANS et VOYAGEURS avec médailles d'or ou autres 813-6

Quelques-unes des Maladies qu'on guérit chaque Jour
au Cabinet Médical du Dr OLLIVIER, *Rue de Rivoli, 33* (au 1er étage)
Consultations de 1 à 5 h. ou par lettres (1 timbre pour réponse).

Pelade, Herpès tonsurant, Favus, Teigne, Pityriasis, Demodex, vers du nez, Acné, Otite, Surdité, Ecoulement, Plaques muqueuses de la bouche, Cholérine acnéique, Glandes engorgées, Vitiligo, Gale, Gomme, Herpès, Eczéma humide, Arthrite, Herpès irisé, Verrues, Ecthyma ou Dartre ulcéreuse, Bubons, Chancres, Blennorrhagies, Rétrécissements, Orchites, Hémorrhoïdes, Urétro-cystite ou Goutte militaire, Eczéma ulcéreux, Syphilides tuberculeuses, Ulcérations ou Plaies des jambes, Périostoses, Douleurs et Rhumatismes, Dartres rongeantes, Ulcération des Orteils, Alopécie ou Chute des cheveux, Syphilides pustuleuses, Ophtalmie blennorragique, Ozène, Lupus, Impétigo, Chancre des lèvres, Sycosis, Mentagre, Pharingites, Angines, Erythème, Lichen, Rougeole, Gale et Pustules, Psoriasis guttate, Zona, Dermes circinés ou Trichophytie, Excroissances, Eczéma sec, Cystite ou Maladie vessie, Urticaire, Démangeaisons, Psoriasis invétérée, Varices, Exostoses, Ulcères variqueux, Eléphantiasis, Eczéma unguéal.

Jamais un malade n'a ces 65 maladies à la fois, mais il peut en avoir plusieurs.

Les Dépuratifs du Dr OLLIVIER, de Paris, surtout ses merveilleux BISCUITS, dont l'efficacité est incomparable, sont les *SEULS approuvés par l'Académie nationale de médecine de France, autorisés du gouvernement, admis dans les hôpitaux par décret spécial. Vote d'une récompense nationale de 24.000 francs.* Aucun autre remède ne possède ces témoignages officiels de supériorité, ces garanties uniques qui fixent la confiance des malades. Le traitement est agréable, secret, économique. Il guérit mieux et dix fois plus vite que tous les autres systèmes, *toutes les maladies secrètes et toutes celles de la peau.* Brochure de 96 pages avec deux biscuits gratis (deux timbres). RUE DE RIVOLI, 33 (au premier), PARIS. Consultations de 1 à 5 heures ou par lettres.

DEPOTS : Grande Pharmacie Nouvelle, 51, rue de Béthune, Lille. — Pharmacie Willot, rue du Vieil-Abreuvoir, 29, Roubaix. — Pharmacie Bernamont, rue Carnot, Tourcoing. — Echantillons et brochure gratuits. 3089-6

BANDAGES

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES
Cabinet d'application (ouvert tous les jours)
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
GEORGES VALIN
LILLE, 36, rue Esquermoise, 36
Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplômé, fournisseur spécial des Hôpitaux.
Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie, Bandages classiques et spéciaux, Fabrication, Nickelage, Réparations.
Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale, comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.
Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.
PAS DE CONFUSION
LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE

ACCESSOIRES DE PHARMACIE

COMPAGNIE CONTINENTALE DU GAZ, 1, rue Thiers
GAZ DE WAZEMMES
E. DELBECQUE et Cie, 61, boul. Montebello, Lille
COKES ET CHARBONS
PRIX COURANT à partir du 6 Février

COKES	Tout venant	fr. 1 20	net, pas de changement)
	N° Un	» 1 50	» »
	N° Zéro	» 1 50	» »
	Grésillon	» 1 00	» au lieu de 1 10
	Poussier	» 0 65	» (Pas de changement)

N.-B. — Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave.
LES VENTES SE FONT STRICTEMENT AU COMPTANT.
De fortes remises sont faites aux industriels
ADRESSER LES COMMANDES :
à LILLE, 1, rue Thiers, pour la Compagnie Continentale, ou 61, boul. Montebello, pour la Soc. E. DELBECQUE et Cie.

AVIS AUX MUSICIENS
Si vous voulez que vos instruments restent longtemps à l'état de Neuf, confiez vos
Réparations — Argenture — Nickelage
à la Fabrique **J. GRAS**
Breveté S. G. D.
32, Rue des Ponts-de-Comines LILLE
Coin de la rue Faidherbe
USINE A VAPEUR
Grand choix d'Instruments d'Occasion
Prix défiant toute concurrence.

LE BON GENIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons
ROUBAIX, 168, Rue du Collège

VEND de TOUT à CRÉDIT
à partir de 1 franc par semaine ou 4 francs par mois
VÊTEMENTS MOBILIERS etc.
CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES
BICYCLETTES — MACHINES A COUDRE
PREMIERE COMMUNION

Vous aviez à me voir, à me parler. Je suis accouru.

— Est-ce donc ma démarche qui vous a appris que j'avais besoin de vous voir, Gabriel, et ne le saviez-vous pas bien sans cela ?

— Diane, reprit Gabriel avec un sourire triste, j'ai fait ailleurs mes preuves de courage, je puis donc dire qu'en venant ici au Louvre, j'aurais eu peur !

— Peur de qui ? demanda Diane qui avait peur elle-même de sa question.

— Peur de vous !... peur de moi ! répondit Gabriel.

— Et voilà pourquoi, reprit Diane, vous avez préféré oublier notre ancienne affection ?... je parle du côté légitime et saint de cette affection ! se hâta-t-elle d'ajouter.

— J'aurais préféré tout oublier, j'en conviens, Diane, plutôt que de rentrer de moi-même dans ce Louvre. Mais, hélas ! je ne l'ai pas pu. Et la preuve...

— La preuve ?

— La preuve, c'est que je vous cherche toujours et partout, c'est que, tout en redoutant votre présence, j'aurais donné tout au monde pour vous entrevoir une minute de loin. La preuve, c'est qu'en rôdant à Paris, à Fontainebleau, à Saint-Germain, autour des châteaux royaux, au lieu de désirer ce que j'étais censé guetter, c'est vous, c'est votre aspect charmant et doux, c'est votre robe aperçue entre les arbres ou sur quelque terrasse que je souhaitais, que j'appelais, que je voulais ! La preuve enfin, c'est que vous n'avez eu qu'à faire un pas vers moi, pour que, prudence, devoir, terreurs, tout fût oublié par moi. Et me voici dans ce Louvre que je devrais fuir ! Et je réponds à toutes vos questions ! Et je sens que tout cela est dangereux et insensé, et cependant je fais tout cela ! Diane, avez-vous assez de preuves ainsi ?

— Oui, oui, Gabriel, dit précipitamment Diane toute tremblante.

— Ah ! que j'aurais été plus sage, reprit Gabriel, de persister dans mon ferme dessein, de ne plus vous voir, de m'enfuir si vous m'appeliez, de me taire si vous m'interrogiez ! Cela eût bien mieux valu pour vous et pour moi, croyez-le bien, Diane. Je savais ce que je faisais. Je préférais encore pour vous des inquiétudes à des douleurs. Pourquoi, mon Dieu ! suis-je sans force contre votre voix, contre votre regard ?...

Diane commençait à comprendre qu'en effet elle pouvait avoir eu tort de vouloir sortir de son indécision mortelle. Tout sujet d'entretien était une souffrance, toute question était un péril. Entre ces deux êtres que Dieu avait créés, pour le bonheur peut-être, il ne pouvait plus y avoir, grâce aux hommes, que défiance, danger et malheur.

Mais, puisque Diane avait ainsi provoqué le sort, elle ne voulait plus le fuir, tant pis ! Elle sonderait tout l'abîme qu'elle avait tenté, dût-elle ne trouver au fond que le désespoir et la mort !

Après un silence plein de pensées, elle reprit donc :

— Je tenais, moi, à vous voir pour deux raisons, Gabriel : j'avais d'abord une explication à vous donner, et puis, j'avais à vous en demander une.

— Parlez, Diane, repartit Gabriel. Ouvrez et déchirez à votre gré mon cœur. Il est à vous.

— J'avais premièrement besoin de vous faire savoir, Gabriel, pourquoi, dès votre message reçu, je n'avais pas pris tout de suite ce voile que vous me renvoyiez, et n'étais pas entrée sur-le-champ dans quelque couvent, ainsi que je vous en avais exprimé le vœu à Calais dans notre dernière et douloureuse entrevue.

— Vous ai-je adressé le moindre reproche à ce sujet, Diane ? reprit Gabriel. Je vous avais fait dire par André que je vous rendais votre promesse. Ce n'était point de ma part une vaine parole mais une intention réelle.

— C'était aussi mon intention réelle de me faire religieuse, Gabriel, et cette intention n'est encore qu'ajournée, sachez-le bien.

— Pourquoi, Diane ? pourquoi renoncer à ce monde pour lequel vous êtes faite ?

— Que votre conscience se tranquillise sur ce point, ami, reprit Diane : ce n'est pas tant pour obéir au serment que je vous avais juré, mais pour contenter le secret désir de mon âme, que je veux quitter ce monde où j'ai tant souffert. J'ai besoin de paix et de repos, allez ! et ne saurais maintenant trouver le calme qu'avec Dieu. Ne m'enviez pas ce dernier refuge.

— Oh ! si, je vous l'envie ! dit Gabriel.

— Seulement, continua Diane, je n'ai pas tout de suite accompli mon irrévocable dessein, pour une raison : je voulais veiller à ce que vous accomplissiez la demande contenue dans ma dernière lettre, à ce que vous ne vous fassiez pas juge et punisseur, à ce que vous ne préveniez pas Dieu.

— Si jamais on le prévient ! murmura Gabriel.

— J'espérais enfin, continua Diane, pouvoir au besoin me jeter entre ceux que j'aime et qui se haïssent, et qui sait ? peut-être empêcher un malheur ou un crime. M'en voulez vous de cette pensée, Gabriel ?

— On ne peut en vouloir aux anges de ce qui est de leur nature, Diane. Vous avez été généreuse, et c'est tout simple.

— Eh ! s'écria madame de Castro, sais-je même si j'ai été généreuse ? sais-je du moins jusqu'à quel point je le suis. Je pardonne dans l'ombre et au hasard ! Et c'est justement là-dessus que j'ai à vous interroger, Gabriel ; car je veux connaître dans toute son horreur ma destinée.

— Diane ! Diane ! c'est une curiosité fatale ! dit Gabriel.

— N'importe ! reprit Diane. Je ne resterai pas un jour de plus dans cette horrible perplexité ! Dites-moi Gabriel, avez-vous acquis enfin la conviction que j'étais réellement votre sœur ? ou bien avez-vous perdu absolument tout espoir de savoir la vérité sur cet étrange secret ? Répondez ! je vous le demande, je vous en supplie.

— Je répondrai, dit tristement Gabriel. Diane, il y a un proverbe espagnol qui dit que : Toujours, il faut caver au pire. Je me suis donc habitué, depuis notre séparation, à vous regarder dans ma pensée comme ma sœur. Mais la vérité est que je n'en ai pas acquis de nouvelles preuves. Seulement, comme vous le disiez, je n'ai plus aucun espoir, aucun moyen d'en acquérir.

— Dieu du ciel ! s'écria Diane. Le... celui qui devait vous fournir ces preuves n'existait-il déjà plus lors de votre retour de Calais ?

— Il existait, Diane.

— Alors, je le vois, c'est qu'on ne vous a pas tenu la promesse sacrée qu'on vous avait faite ? Qui donc m'avait dit pourtant que le roi vous avait admirablement reçu ?...

— On a tenu rigidement, Diane, tout ce qu'on m'avait promis.

— Oh ! Gabriel ! avec quel air sinistre vous me dites cela ! Quelle effrayante énigme y a-t-il encore là-dessous, sainte Mère de Dieu !

— Vous l'avez exigé, vous allez tout savoir, Diane, dit Gabriel. Vous allez porter jusqu'au bout la moitié de mon secret d'épouvante. Aussi bien, je suis aise de voir ce que vous penserez de ma révélation, si vous persisterez, après l'avoir entendue, dans votre clémence, et si votre air, votre figure, vos gestes, ne démentiront point du moins vos paroles de pardon. Ecoutez !

— J'écoute et je tremble, Gabriel, dit Diane.

Alors Gabriel, d'une voix haletante et frémissante, raconta tout à madame de Castro, la réception du roi, comment Henri II lui avait encore renouvelé sa promesse, les représentations que madame de Poitiers et le connétable avaient paru lui faire, quelle nuit d'angoisse et de fièvre lui, Gabriel, il avait alors passée ; sa seconde visite au Châtelet, sa descente dans l'enfer de la prison pestiférée, le récit lugubre de monsieur de Sazerac, tout enfin !

Diane écoutait sans interrompre, sans s'écrier, sans bouger, muette et raide comme une statue de pierre, les yeux fixes dans leur orbite, les cheveux hérissés sur le front.

Il y eut une longue pause quand Gabriel eut achevé sa lugubre histoire. Puis, Diane voulut parler, elle ne le put pas. Sa voix restait dans sa poitrine émue. Gabriel regardait avec une sorte de joie terrible son trouble et son épouvante. Enfin, elle put jeter ce cri.

— Grâce pour le roi !

— Ah ! s'écria Gabriel, vous demandez grâce ? vous le jugez donc criminel aussi ! Grâce ? ah ! c'est une condamnation ! Grâce? il mérite la mort, n'est-ce pas ?

— Oh ! je n'ai pas dit cela, reprit Diane éperdue.

— Si fait ! vous l'avez dit ! vous êtes de mon avis, je le vois, Diane ! Vous pensez, vous sentez comme moi. Seulement, nous concluons différemment selon nos natures. La femme demande grâce et l'homme demande justice !

— Ah ! s'écria Diane, imprudente et folle que je suis ! pourquoi vous ai-je fait venir au Louvre ?

Au même instant, quelqu'un frappa doucement à la porte.

— Qui est là ? que me veut-on encore ? mon Dieu ! dit madame de Castro.

André entr'ouvrit la porte.

— Excusez-moi, madame dit-il, c'est un message du roi.

— Du roi ! répéta Gabriel dont le regard s'alluma.

— Pourquoi m'apporter cette lettre, André ?

— Madame, elle est, m'a-t-on dit, pressée.

— Donnez, voyons. Que me veut le roi ? Allez, André. S'il y a une réponse, je vous appellerai.

André sortit. Diane décacheta la lettre royale, et lut tout bas ce qui suit avec une terreur croissante :

« Ma chère Diane,
» On me dit que vous êtes au Louvre ; ne sortez pas, je vous prie, avant que je ne sois allé chez vous. Je suis au conseil qui va s'achever d'un moment à l'autre. En le quittant, je me rendrai sur-le-champ et sans suite à votre logement. Attendez-moi à toute minute.
» Il y a si longtemps que je ne vous ai vue seule ! Je suis triste, et j'aurais besoin de causer quelques instants avec ma fille bien-aimée. A tout à l'heure, donc.
» HENRI. »

Diane pâlissante froissa cette lettre dans sa main crispée, quand elle eut achevé de la lire.

Que devait-elle faire ?

Congédier tout de suite Gabriel ? Mais s'il rencontrait en s'en allant le roi qui, à tout instant, pouvait venir ?

Retenir près d'elle le jeune homme ? Mais le roi allait le trouver en entrant !

Prévenir le roi, c'était exciter des soupçons. Prévenir Gabriel, c'était provoquer sa colère en paraissant la craindre.

Un choc entre ces deux hommes si dangereux l'un pour l'autre semblait maintenant inévitable, et c'était elle, Diane, elle qui eût voulu les sauver au prix de son sang, qui avait amené cette rencontre fatale !

(A suivre.) Alexandre DUMAS.